



Une conversation avec Paul (Partie 2)

Par Michael Morrison

EQUIPPER

Une conversation franche avec l'apôtre Paul sur le partage de l'Évangile¹, partie 2.

« Paul, la dernière fois que nous avons discuté, tu as parlé de l'impact du péché sur nous. Tu as utilisé l'analogie de la poterie et tu as dit que nous sommes comme une poterie qui est brisée et irréparable. Puis tu as dit que plutôt que de recommencer avec une nouvelle argile, Jésus démontre son amour pour nous en nous reconstituant, le produit final étant meilleur que l'original. »

« C'est exact. As-tu une question complémentaire? »

« J'aime l'analogie avec la poterie; c'est presque comme si nous étions dans une usine et que le Christ remettait les machines en marche. Est-ce bien ce que tu dis? »

« Non, ce n'est pas une procédure mécanisée. L'émotion en fait partie. Dieu ne veut pas des robots qui adoptent des comportements « corrects » - il désire des êtres vivants et pensants qui choisissent d'aimer. L'amour n'est pas programmé - il est choisi. Et c'est là que l'analogie avec la poterie s'effondre, car dans ce cas, la poterie ne peut être reconstituée que si la poterie *veut* être reconstituée. La poterie doit comprendre quel est le résultat final, et le vouloir.

« Nous savons ce qu'est l'amour parce que Jésus-Christ nous l'a montré, et l'objectif est que nous le voulions tellement que nous soyons prêts à vivre pour lui.

« « L'amour du Christ nous presse », ai-je écrit dans une lettre. Cela ne signifie pas qu'il nous oblige à faire quelque chose que nous ne voudrions pas faire autrement, comme si nous n'avions pas notre mot à dire. Nous ne restons pas assis à attendre que le Christ nous « presse » à faire des choses. Mais « presser » est un mot fort, et je l'ai choisi intentionnellement.

« Je dis que c'est notre motivation - nous voulons faire cela à cause de ce que le Christ a fait pour nous. Nous sommes tellement touchés par ce qu'il a fait, et nous voulons participer à ce mode de vie, que nous voulons faire ce qu'il a fait. Nous ne pouvons pas mourir pour les autres comme il l'a fait, mais nous pouvons vivre pour les autres, et nous nous tournons vers lui pour savoir ce qu'il faut faire. Nous ne nous précipitons pas pour risquer notre vie juste pour le plaisir de risquer notre vie afin de démontrer notre amour.



« Le désir de faire ce que le Christ veut est si fort pour moi que j'ai utilisé le mot « presser ». Même si j'avais le choix, j'avais l'impression que c'était la seule chose raisonnable à faire. Malheur à moi si je ne prêche pas l'évangile - non pas parce que Dieu va me zapper si j'échoue, mais c'est comme si vous étiez à un jeu télévisé et que vous choisissiez délibérément la pile de chiffons plutôt que la pile d'argent. Vous vous donneriez des coups de pied dans les tibias pour le reste de votre vie. C'est ce que je ressentirais si je ne faisais pas ce que le Christ veut que je fasse.

¹ Parfois, la voix distinctive de Paul est perceptible, mais la plupart du temps, Paul parle d'une manière qui est plus proche de la mienne; il s'exprime dans un langage que je peux comprendre.

« D'autres croyants ont des choix différents. Tous les habitants de Philippes n'étaient pas censés se joindre à mon groupe de voyageurs, ni même aller au nord de la Roumanie. Certains devaient rester à Philippes, être des citoyens du ciel dans la ville, comme des colons dans un pays étranger. Le Christ met des choses différentes dans le cœur des gens, mais le fait est que nous devons l'aimer en premier, et cela signifie le suivre aussi. Nous attendons une éternité remplie de cette profondeur d'engagement émotionnel, et cela commence maintenant.

« Je comprends maintenant pourquoi tu risques ta vie pour prêcher; tu aimes ça. Et chacun d'entre nous devrait prendre plaisir, dans une certaine mesure, à relever les défis de l'amour, à penser d'abord aux autres. Cela peut nous faire du bien de faire quelque chose de bien.

« Mais je me pose toujours la question initiale: Pourquoi est-il important de prêcher l'évangile, alors que, même si nous ne le faisons pas, les gens finiront par découvrir que le Christ a payé la peine pour eux? Est-ce seulement pour que les gens pêchent moins?

« Par exemple, mes voisins sont des gens décents, de bons voisins, des atouts pour la communauté. Ils sont à l'aise avec ce qu'ils ont; ils ne semblent pas s'inquiéter du péché ou de la mort. Ils ne ressentent aucun besoin de ce que le Christ peut leur donner. Je ne sais pas comment faire pour que l'évangile leur paraisse attrayant - je ne ferais que perturber leur monde confortable, et ils pourraient avoir moins de choses qu'ils aiment. L'argent ressemble à un tas de chiffons pour eux ».

« Oui, certaines personnes ne trouvent tout simplement pas l'évangile très attrayant, et elles ne semblent pas être des personnes extrêmement égoïstes. Elles aiment leur famille, elles font du bien à leurs voisins, elles s'entraident dans les moments difficiles. Elles font l'expérience d'un peu de l'amour pour lequel le Christ nous a créés.

« Tout le monde ne répond pas - lorsque j'ai prêché dans l'Empire romain, seul un petit pourcentage a répondu, et je me suis réjoui de ce petit pourcentage. Mais je n'ai pas beaucoup écrit sur ce qui arrive aux autres. Dieu s'occupera d'eux de la manière qu'il sait être la meilleure. J'ai quelques idées de ce qu'il pourrait faire, mais sans révélation spécifique de la part de Dieu, il est peut-être préférable de dire simplement qu'il s'occupera d'eux. En attendant, je ferai de mon mieux avec ce qu'il m'a appelé à faire.

« Mais si j'y réfléchis, je suis troublé par le fait que si peu répondent. J'ai une grande angoisse dans mon cœur au sujet du peuple juif. On pourrait penser que, de tous les peuples, ils seraient les plus réceptifs à un Messie qui s'occupe du problème du péché. Mais non, la plupart d'entre eux ne semblent pas comprendre pourquoi le Créateur devait mourir pour résoudre le problème. Je ne prétends pas le comprendre complètement moi-même, mais je sais que le Christ n'est pas mort en vain. Si un autre moyen avait pu fonctionner, alors Dieu aurait poursuivi son plan sans laisser son Fils se faire tuer.

« J'aimerais vraiment que mon propre groupe ethnique obtienne la vue d'ensemble. Je serais même prêt à échanger ma place avec eux, à revenir à mes habitudes bien-pensantes, s'ils pouvaient obtenir la vue d'ensemble. Mais ce n'est pas vraiment une option, n'est-ce pas? Et puis, je ne voudrais pas revenir à une vie d'irrespect pour le Christ, sachant ce que je sais maintenant de combien il m'aime et de ce qu'il a fait pour moi.

« Échanger nos places n'est pas vraiment une option. Je ne peux pas ne pas savoir combien le Christ est bon. Et il ne sert à rien de rechercher le bien (le salut de nombreuses personnes) par des moyens mauvais (me détourner du Christ). Ça ne marcherait pas, mais quand même, j'ai de l'angoisse. J'aimerais qu'ils comprennent - si ce n'est pour leur propre bien, alors pour celui du Christ. J'aimerais vraiment qu'on lui accorde plus d'honneur, plus de respect, plus d'allégeance, plus de succès dans son plan pour faire grandir l'amour en nous.

« L'évangélisation consiste vraiment à honorer le Christ, à dire aux gens à quel point il est bon - mais lui et son plan pour multiplier l'amour ne peuvent être séparés. Nous voulons que les gens acceptent l'évangile pour leur propre bien, même s'ils ne le perçoivent pas comme bon pour le moment, parce qu'il honore le Christ et son sacrifice pour eux. Il veut leur apporter un plus grand bien, et nous avons confiance qu'il sait quel est ce plus grand bien. C'est donc une bonne chose pour les gens, même pour ceux qui ne pensent pas en avoir besoin pour le moment. C'est une situation gagnant-gagnant. Un honneur pour le Christ et un bienfait pour les gens.

« Cependant, les détails ne dépendent pas de moi. Je ne choisis pas qui va répondre; je ne choisis même pas où aller. Parfois, le Saint-Esprit m'envoie dans une autre direction. Ce n'est pas moi qui commande. »

« Oui, le Saint-Esprit. Pourquoi ne fait-il pas tout le travail? N'est-il pas déjà dans tous les endroits où nous voulons aller? N'est-il pas déjà à l'œuvre dans les gens? Ne ferait-il pas un meilleur travail que nous? »

« Eh bien, nous pourrions le penser, mais nous devons admettre qu'il en sait plus que nous. Il accomplit une œuvre en nous en même temps qu'il le fait à travers nous, pour atteindre d'autres personnes. Et d'ailleurs, l'Esprit n'agit pas dans les gens de la même manière qu'il agit en nous.

« Le Christ a réconcilié le monde, mais il n'y a pas eu de changement notable dans la façon dont les gens vivaient lorsque le Christ est mort et ressuscité. Les gens étaient toujours morts dans leurs offenses et leurs péchés; ils étaient asservis par cette force étrangère appelée péché. Le péché continue de perturber leur vie et ils ont toujours besoin de l'évangile pour les mettre sur la voie de la liberté. »

« Cela n'affecte-t-il pas aussi les croyants? Ne péchons-nous pas tous à un degré ou à un autre? Certains athées semblent avoir un meilleur comportement que certains croyants. Le Saint-Esprit fait-il vraiment une différence? »

« Oui, j'admets que certains athées se comportent mieux. Mais comme je l'ai dit, ce n'est pas seulement une question de comportement - il s'agit de savoir si les gens le font pour honorer le Christ, s'ils le font par allégeance à lui et à son plan. L'athée bien élevé a toujours le problème de se considérer comme le juge final de ce qui est bien ou mal, et c'est le problème fondamental de l'humanité.

« Les problèmes que nous voyons dans le monde viennent du fait que les gens se tournent vers eux-mêmes comme étant ceux qui peuvent définir ce qui est bien ou mal. Lorsqu'une personne se tourne vers le Seigneur, il y a un espoir d'amélioration à long terme, mais lorsqu'une personne se tourne vers elle-même, il n'y a pas beaucoup d'espoir. Dieu peut s'occuper des détails, une fois que l'orientation fondamentale du cœur a changé. Nous ne le voyons pas aussi rapidement que nous le voudrions, que ce soit en nous-mêmes ou chez d'autres croyants, mais nous avons confiance que l'Esprit effectue son travail.

« Considérez par exemple les athées qui vivent en face de chez vous. L'Esprit agit-il dans leur vie? Peut-être, mais il n'y a aucune preuve de cela. Nous pouvons affirmer qu'il fait quelque chose, mais si nous ne pouvons pas décrire le type de travail effectué, c'est une affirmation vide de sens.

« Nous n'avons aucune preuve biblique que l'Esprit agit en chacun de la même manière, donc nous ne pouvons pas prétendre le savoir, alors que nous ne le savons pas. Peut-être que tout ce qu'il fait, c'est attendre son heure, attendre que quelque chose se passe pour que le vrai travail puisse commencer. Tout ce que nous pouvons faire, c'est croire que Dieu sait mieux que nous comment faire son travail. Nous lui faisons confiance pour le moment et la méthode.

« Nous pouvons partager l'évangile avec une telle personne - ou en réalité, seulement une partie de l'évangile, car il est si grand que nous ne pouvons pas le partager en une seule fois. Certaines personnes peuvent répondre à une partie de l'évangile, d'autres à une autre; nous ne savons pas toujours ce qui va marcher. Mais nous partageons quelque chose avec la personne, dans l'espoir que le Christ reçoive plus d'honneur, et que la personne expérimente davantage sa joie. Nous sommes motivés par notre amour pour le Christ, et il vit en nous pour aimer les gens également. Ces deux motivations sont inséparables.

« Nous ne sommes pas ici pour construire une plus grande église pour nous-mêmes - nous sommes ici pour faire ce que le Christ veut, pour profiter du voyage, et pour grandir dans le processus. Peut-être que notre église va grandir, peut-être pas - cela dépend de lui. Mais nous faisons notre part pour lui faire honneur.

« Et nous ne le faisons pas seulement pour obtenir des décisions en faveur du Christ, pour que les gens disent oui et fassent une prière, et puis nous partons chacun de notre côté. La mission qui nous est confiée n'est pas d'amener les gens à dire oui, mais de faire des disciples. Nous n'y parvenons que si nous restons dans les parages, s'il y a une relation qui se développe. Cela signifie souvent qu'ils viennent dans notre église. Nous souhaitons cela non pas pour notre propre bénéfice, mais pour le leur, et pour le Christ. Cela fait partie de la formation de disciples.

« Nous voulons concentrer nos efforts dans les endroits où nous pouvons faire des disciples. Il n'y a rien de mal à partager l'évangile avec un étranger que nous ne reverrons jamais, mais ce n'est pas notre principal mode opératoire. Nous voulons nous concentrer sur les personnes que nous reverrons, et nous *essayons* de les voir encore et encore et d'avoir peut-être plus d'occasions de parler de la bonté du Christ.

« Ce qui a marché pour moi ne marchera peut-être pas pour vous. Je me suis assis sur la place du marché, et j'ai fabriqué des tentes tout en parlant avec les gens qui passaient par là. Cela ne fonctionne peut-être pas bien dans votre contexte social. Essayez quelque chose de différent.

« Sortez et parlez aux gens. Soyez amical. Faites-leur savoir ce que vous croyez. Apprenez à connaître leur vie, ce qu'ils pensent, et peut-être verrez-vous quelle partie du message évangélique répond à leurs espoirs et à leurs rêves. Dans votre société, vous n'avez vraiment pas grand-chose à perdre, et, quelle que soit leur réponse, le Christ est honoré par votre tentative, et parfois aussi par leur réponse. C'est son plan, et il veut que nous en fassions partie. »

Par Michael Morrison
Président de GCS



Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ